

## Merci Léo



**V**OTRE critique du disque de Léo Ferré *la Violence et l'ennui* (voir les publicités, pages 13, 15 et 17 de votre journal 2766) et non de *Marseille* comme vous l'annoncez, page 43, du même numéro, m'agace. Pourquoi faut-il que vous, MM. les critiques, soyez toujours ambigus, dès qu'il s'agit de Léo Ferré? Il doit bigrement vous déranger! Pourquoi? Quel rapport y a-t-il entre le fait que Léo Ferré sort ce disque chez RCA et la qualité de ses poèmes chantés?

Aucun, évidemment, sinon que « *le potin est un des fondements de la société contemporaine* », comme le disait Benoit Misère.

Léo Ferré reste fidèle à sa ligne de pensée. Heureusement pour ceux qui aiment ce qu'il fait. Vous ne voudriez tout de même pas qu'il « pastiche » Claude François, par exemple, non? Mais expliquez-moi comment on peut se pasticher soi-même. *Marseille* est bien entendu une très belle chanson; la seule probablement qui ne dérangera personne, mais, S.V.P.,

quels sont ses autres poèmes chantés, ayant la même musique?

La langue de Baudelaire et de Ferré n'étant pas ma langue maternelle, j'ai dû consulter une encyclopédie pour m'informer sur Mounet-Sully. Léo Ferré (1916...) se prend pour Mounet-Sully (1841-1916), qui de son côté se prenait pour François-Joseph Talma (1763-1826). Et alors? Une continuité dans la qualité? On a les idoles qu'on peut? En tout cas, ces personnages étaient, ou sont, des gens de beaucoup de talent, assurant une qualité certaine dans leurs interprétations; chose bien rare aujourd'hui. Mais expliquez-moi ce que vient faire Giscard avec son accordéon dans cette galère? Ne pensez-vous pas qu'il a déjà assez à faire avec son concurrent Coluche, sans le mettre encore dans le même sac que Léo Ferré? Ni l'un ni l'autre n'apprécieront, je pense.

Pour ma part, je me contente selon l'article VI de « la méthode » de Léo Ferré d'« adorer l'adorable », à savoir... *La Violence et l'ennui*. Merci Léo.

Doris' HERVE  
(Breuilpont)